

JE BRÛLE (D'ÊTRE TOI)

MARIE LEVAVASSEUR / GAËLLE MOQUAY

MAR. 14, JEU. 16 ET VEN. 17 JANV. 10 H ET 14 H 30

MER. 15 JANV. 15 H ET 19 H

SAM. 18 JANV. 17 H

TARIF UNIQUE 6 €



DOSSIER ARTISTIQUE
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque

lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   

JE
BRÛLE
(D'ÊTRE
TOI)

MARIE
LEVAVASSEUR



TOURNE
BOULÉ

JE BRÛLE D'ÊTRE TOI

Marie Levavasseur

Cie Tourneboulé

Création novembre 2019

Spectacle pour tous les âges

Dès 3 ans

Coproduction :

Culture Commune, Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais (62)

Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque (59)

La Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production (80)

La TRIBU - Théâtre de Grasse (06), PôleJeunePublic-TPM (83), Théâtre Durance - Château-Arnoux/Saint-Auban (04), Régie culturelle Scènes et Cinés (13), Le Carré Ste Maxime (83), Théâtre du Jeu de Paume (13), Théâtres en Dracénie (83)

Le Volcan Scène nationale du Havre (76)

L'Espace culturel Georges Brassens de Saint-Martin-Boulogne (62)

Le Collectif Jeune Public Hauts-de-France

Théâtre de Choisy-le-Roi - scène conventionnée pour la diversité linguistique (94)

Le Granit scène nationale de Belfort (90)

Théâtre du Vellein - Communauté d'agglomération Porte d'Isère (38)

Le Théâtre de Rungis (94)

La Maison Folie Wazemmes - Ville de Lille (59)

Avec le soutien de :

DSN - Dieppe Scène Nationale (76) dans le cadre d'un CLEAC

Le Quai CDN Angers Pays de la Loire (49), Théâtre 71 scène nationale de Malakoff (92), Théâtre Jean Arp de Clamart (92), Le Phénix Scène Nationale Valenciennes (59), Château Rouge scène conventionnée d'Annemasse (74) (à

confirmer prochainement)

La compagnie Tourneboulé bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication DRAC Hauts de France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée ; de la Région Hauts-de-France, et du Département du Pas-de-Calais. Avec le soutien de la Ville de Lille (aide à la création)

Le point de départ



Créer pour le jeune public implique parfois de se détacher de certains à priori, de se débarrasser de certaines étiquettes. Pour élargir le champ des possibles, ouvrir de nouveaux espaces artistiques de rencontre.

Avec *Je brûle (d'être toi)*, nous avons eu envie de proposer un spectacle qui bouscule les schémas habituels du jeune public. Une création **innovante par son ambition dans le fond et dans la forme**, qui représente un vrai pari en termes de production et d'exploration artistique en direction des plus jeunes spectateurs.

Il y avait d'abord l'envie avec cette création de s'adresser à tous les âges, à partir de 3 ans, en proposant **un double niveau de lecture qui touche autant les petits et les grands**. Un pari d'autant plus complexe que l'écart d'âge entre les spectateurs est grand. Mais la compagnie considère chaque spectateur à part entière, qu'il soit enfant ou adulte accompagnant. Pour créer des vrais **espaces de dialogue et de partage entre les générations**.

L'autre défi était de **prendre le contre-pied des schémas habituels** qui invitent à créer à « petit prix pour des petits spectateurs », souvent pour des raisons de coût fauteuil et de jauge réduite. Cette création est justement la plus ambitieuse que la compagnie ait jamais défendue. Budgétairement bien sûr, mais aussi dans l'exigence de la forme, avec un gradin intégré à la scénographie, une équipe qui réunit des compétences nombreuses, un propos à la fois complexe et accessible. Un pari que nous relevons aujourd'hui parce que nous pensons que **les plus jeunes spectateurs méritent d'avoir accès à des propositions plus « spectaculaires »**, avec plus d'un ou deux interprètes au plateau et une écriture visuelle poétique, riche et soignée.

L'équipe

Conception

Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay

Ecriture et mise en scène

Marie Levavasseur

Assistanat à la mise en scène

Fanny Chevallier

Jeu et manipulation

Vera Rozanova

Gaëlle Moquay et Marie Bourin (*en alternance*)

Stéphane Miquel et Dominique Langlais (*en alternance*)

Scénographie et habillage plastique

Gaëlle Bouilly et Dorothee Ruge

Création lumière

Hervé Gary

Création sonore et musicale

Rémy Chatton

Construction et direction marionnettes

Julien Aillet

Construction gradins

Alexandre Hermann

Costumes

Mélanie Loisy

Création d'images

Christophe Loiseau

Régie générale

Sylvain Liagre

Conseils dramaturgiques

Mariette Navarro

Avec la **collaboration** de Jean-Charles Pettier, philosophe, et Dominique Duthuit, journaliste

Note d'intention

Un spectacle parabole sur la construction de soi

Cela commence dès le début.

Comment apprendre à gérer nos émotions bouillonnantes, nos désirs, nos frustrations ? **Comment réussir à les mettre à l'épreuve du vivre ensemble, de la relation à l'autre et à soi-même ?**

Nous nous sentons souvent démunis pour traduire les pleurs d'un bébé ou les colères d'un enfant... Et ce chemin pour entrer en relation avec l'autre et avec soi-même ne se simplifie pas forcément quand chacun maîtrise la parole.

La puissance de certaines émotions bloque, paralyse, empêche... que cela soit dans l'envie d'avancer ou dans le lien possible à l'autre.

Pourquoi est-il si difficile de nommer nos chahuts intérieurs ? De dire ? **Si difficile de se comprendre et de se faire comprendre ?** Comment réussir à transcrire au plus juste qui nous sommes et ce que nous voulons ?

Un vaste défi qui commence dès notre plus jeune âge et prend souvent le temps d'une vie.

C'est pourquoi nous trouvons riche d'adresser ces questions à tous à partir de 3 ans. Nous faisons le pari avec cette proposition que **chacun pourra se reconnaître, ou s'identifier en fonction de son vécu.**

La petite enfance est effectivement la première période de prise de conscience de ces tempêtes émotionnelles. Les spécialistes en neurosciences parlent même de « petite adolescence », en comparaison de certains phénomènes similaires observés au niveau du cerveau.

C'est aussi la période de la construction du langage et de la pensée qui aide à mettre des mots et prendre de la distance.

Apprendre à parler, à se parler, c'est réussir à nommer, à **créer un pont entre soi et l'autre. C'est construire une humanité commune, dans laquelle chacun va pouvoir se reconnaître et se construire.**

Ces questions me semblent essentielles à aborder de manière symbolique et poétique avec des jeunes enfants.

Comment les récits peuvent les aider à nommer la force de leurs désirs ? Les inviter à **comprendre la puissance ou l'impuissance des mots** à exprimer une émotion, à dire les contradictions de la pensée ?

Comment réussir aussi à **laisser place au silence pour entendre ce qui résonne à l'intérieur** ? Apprendre à se taire pour écouter son cœur battre à l'unisson avec ses rêves les plus fous ?
C'est quand on se sent en harmonie avec soi-même qu'on peut se taire en toute confiance...
C'est quand on ose s'exprimer sans peur que nos ailes se déploient pleinement.

Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay



« Un vieil indien explique à son petit-fils que chacun de nous a en lui deux loups qui se livrent bataille. Le premier loup représente la sérénité, l'amour, la gentillesse, le second loup représente la peur, l'avidité et la haine. « Lequel gagne ? » Demande l'enfant. « Celui que l'on nourrit. » Répond le grand-père. » Sagesse Amérindienne

L'histoire



Quand la bouche de **Lova** s'ouvre, les mots qui sortent ne sont pas ceux qu'elle voudrait dire. Ça la rend toute rouge et la fait hurler comme un loup.

Dans son histoire se cache **sa grand-mère, Louve**, dont elle ne sait rien ou presque. Comme elle enfant, cette grand-mère aimait jouer au clair de lune et faire rugir son cœur volcan.

Pas de demi-mesure, **cette petite louve-là voulait faire craquer le silence de la neige et vivre sa vie avec la force d'un torrent.**

Elle était née comme ça. Elle voulait déplacer les montagnes, changer la couleur du ciel, être ce frisson d'amour tout entier qui nous relie à l'univers.

Et puis il paraît qu'un jour, elle n'a plus rien dit. Comme si on lui avait coupé la langue...

Pour comprendre le secret qui les relie, Lova plonge dans le pays glacé où vivait cette grand-mère, il y a très longtemps...

Dans ce spectacle, les enfants sont poilus, le père-noël est proche de la retraite et les chouettes semblent tout droit sorties d'une comédie musicale.

Un conte initiatique où l'on marche sur les traces que la mémoire a dessinées, où l'on veut décrocher la lune au premier coup de foudre, quitte à **se brûler les ailes** pour un inaccessible cerf... qui parle anglais.

Extrait de texte

« Au commencement,
Il y a ce sang qui me chauffe les joues
Il y a les secrets de mes aïeux qui
encombrent mes oreilles.

Au commencement,
Il y a cette épaisse fourrure qui me
protège.
Il y a un cri de louve.
J'aimerais bien que tu entendes ce cri avec
moi.

Au commencement, il y a une babouchka.
Elle s'appelle comment toi, ta babouchka ?
Mamie, Mémé, Grand-mère, Manouche... Monique ?
Est-ce qu'elle t'a déjà appris des chansons ? Raconté des
histoires ?
Est-ce qu'elle t'a déjà raconté son histoire avec des mots russes,
arabes ou suédois ?
Est-ce qu'elle hurle parfois comme une louve au clair de lune ?

Au commencement, il y'a beaucoup de commencements.
Et ça fait forcément un peu peur.
Surtout avec les frissons, les grisons.
Tu vois, ça commence !
J'aimerais bien faire pondre, fondre la peur comme une énorme poule
de neige au soleil.

Aujourd'hui, j'ai décidé de naître de l'ordre.
A cause de cette fourche dans ma louche, dans ma bouche.
Je suis sûre que tu peux m'aider à comprendre. Le cri du loup dans mon
cœur, les veaux, les mots des babouchkas qui s'empilent comme des
Kapas, et l'envie de faire hurler la neige ?

Je commence à sentir nos beurres battre à l'unisson.
Respire un grand loup et colle-toi serré contre ton voisin si tu as
un peu froid.

Ici moquence mon histoire, celle de ma babouchka, et celles de
toutes les arrières-arrières babouchkas qui dansent les poires de
pleine lune en laissant crier leur cœur brûlant. »



NOTES D'ÉCRITURE ET DE MISE EN SCÈNE



L'écriture

Comme dans mes précédents textes, j'ai développé **une écriture symbolique et poétique qui emprunte à l'univers du conte.**

Pour ce récit initiatique, je me suis inspirée de l'ambiance des contes nordiques, de l'univers du froid et des loups. J'ai imaginé l'histoire d'une petite louve qui bouscule son environnement parce que son cœur déborde de toutes parts. La narration est prise en charge par Lova, sa petite fille, qui part sur les traces de l'enfance de cette grand-mère qui vibre à l'intérieur d'elle.

La question de la langue et celle du langage sont au cœur de l'écriture. Cette histoire se passe dans un pays où les émotions, comme le paysage, sont recouverts par la neige, comme étouffés. Pour raconter cette ambiance, j'avais envie que les spectateurs puissent entendre par intermittence **des sonorités venues d'ailleurs**, des mots slaves, qui nous plongent dans une atmosphère plus feutrée.

Cette dimension dans l'écriture permet d'appréhender le récit autrement que par le sens premier des mots. Face à une langue qu'on ne maîtrise pas, il nous faut décrypter ce que l'on reçoit avec d'autres antennes, se relier à d'autres sensations.

Certaines parties du texte sont donc traduites en russe, la langue maternelle de la comédienne qui interprète la petite Louve.

J'avais aussi envie d'**inventer une autre langue, accidentée et poétique**, comme peut l'être celle des enfants. C'est le langage de Lova, la narratrice de cette histoire. Ce personnage en quête de sens, n'est pas en place au début de la pièce et ses mots trahiront souvent ses émotions, comme si sa pensée s'emmêlait, donnant lieu à une prose presque surréaliste.

La mise en scène

La mise en scène s'appuie sur différents registres de jeu.

Il y a du jeu d'acteur, mais aussi de la marionnette manipulée à vue, pour montrer les ficelles de notre théâtre.

En jouant avec les codes de jeu, le rapport à la théâtralité, se crée une distance qui permet d'établir une complicité avec le spectateur, en l'invitant à rentrer de manière ludique dans notre histoire.

Les scènes avec les marionnettes permettent de développer des situations plus concrètes et quotidiennes. Même si les degrés de narration sont multiples, les jeunes spectateurs doivent en effet réussir à se connecter à l'histoire, et en saisir les enjeux de façon immédiate.

L'écriture scénographique tient aussi une place centrale. L'espace où se raconte cette histoire a une dimension métaphorique, presque comme un autre personnage, et traduit aussi l'intériorité des émotions de notre petite Louve.

Tout ce processus d'écriture a été nourri en parallèle par **des temps de recherches et d'échanges avec des classes de maternelles**, pour mieux appréhender la manière dont ces enfants ressentent les thématiques du spectacle, qu'il s'agisse de leurs instincts enfouis, de leurs peurs, mais aussi de ce besoin de se frotter aux autres comme dans une meute.

Les non-dits, la jalousie, la colère, l'absence de dialogue conditionnent ce que nous sommes et notre relation à l'autre.

Il me semble important de **réussir à nommer la richesse des émotions qui nous traversent**, ne serait-ce que pour se connaître, mais aussi pour apprendre à aimer et être aimé en retour.

La scénographie

Pensée pour vibrer de manière intime avec l'histoire

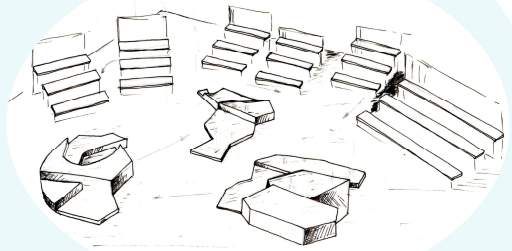
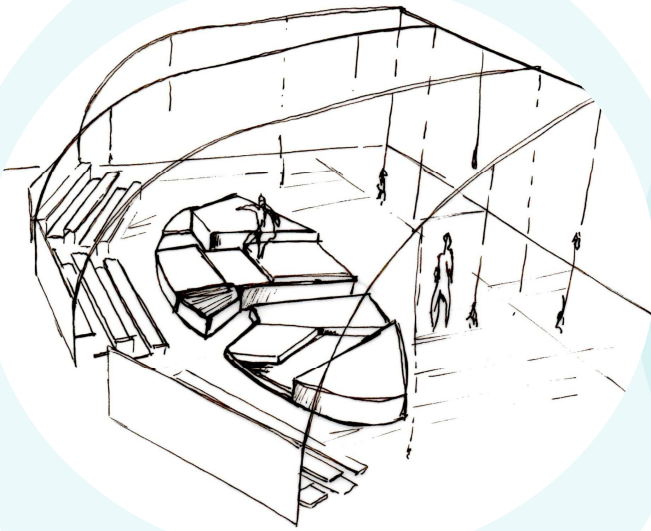
La scénographie intègre les spectateurs au cœur de l'histoire, dans un récit relié à la nature et aux éléments.

Nous sommes de plus en plus coupés de notre part plus primitive et animale. L'envie est que ce spectacle puisse réveiller et mettre en jeu tous nos sens...

Pour cela, nous proposons une autre manière de penser l'espace et le rapport au public, en travaillant sur un dispositif immersif.

La structure sera installée sur les plateaux des théâtres pour pouvoir raconter dans une très grande proximité, dire notre histoire comme un secret glissé à l'oreille. L'assise des spectateurs est intégrée au décor, dans une continuité plastique et esthétique. Cet espace fait partie du paysage du spectacle.

L'envie est d'inviter les spectateurs à ressentir physiquement les émotions des personnages, et vibrer au sens propre comme au sens figuré avec l'histoire. Qu'il s'agisse de l'accueil, de l'univers plastique, de la structure en elle-même, des gradins... toutes les propositions vont dans le sens d'une très grande bienveillance pour les plus jeunes, afin que cette aventure théâtrale soit vécue comme une expérience totale.



Croquis et images d'inspiration

Un espace blanc pour raconter nos émotions enfouies

Nous avons imaginé, avec Dorothee Ruge et Gaëlle Bouilly, un espace enneigé et épuré en contrepoint de l'effervescence des mots et des émotions.

Cet espace dénudé est un « paysage » à jouer, mobile et manipulable, avec des modules évolutifs qui permettent des apparitions et des disparitions. Un petit théâtre dans le théâtre. Celui où se raconte l'histoire.



Cet espace blanc se révèle au fur et à mesure. La neige fond d'abord par endroits. L'espace se réchauffe et ce sont les émotions cachées de la petite louve qui s'impriment sur le décor.

Un nouveau paysage s'ouvre et se dessine sous nos yeux pour laisser apparaître de la couleur, d'autres matières, le monde intérieur de la petite louve.

Nous utilisons la vidéo comme source d'éclairage pour créer du mouvement, de la matière et une gamme chromatique évolutive.



Premières recherches avec La vidéo

Les marionnettes

Des figures sensibles et attachantes



Les marionnettes ont une place importante dans le spectacle. Elles sont à l'échelle de la petite louve. Ce sont les lapins, le père-noël, Renardeau et son frère...

L'envie était de créer une famille de personnages « animaux » à la fois attachante et sympathique. Pour cela, nous nous sommes inspirés, avec Julien Aillet, de figures de peluches que nous avons détournées ou customisées.

Cette représentation familière permet de créer une proximité avec les jeunes spectateurs -ils peuvent s'identifier et entrer facilement dans le conte-, mais elle propose à l'inverse une distance nécessaire pour prendre du recul avec l'histoire. Cette théâtralité m'amuse. Elle amène une dimension ludique renforcée ici par les différentes échelles de jeu entre les personnages, comme Lova ou le cerf, interprétés par les comédiens.



L'envie était aussi de démystifier l'univers des loups à la fois inquiétant et fascinant, même si cette figure est plus évoquée en arrière-plan. C'est à travers la figure féminine de la Louve que l'histoire est racontée. Les louves exercent un pouvoir plus rassurant. Elles sont plus protectrices et maternelles. Elles rassurent et structurent, deux fonctions du langage qui sont mis en avant dans le propos de la pièce.



Prototype de La petite Louve

La musique

La musique a une place centrale pour raconter cette histoire. Le compositeur Rémy Chatton a développé une écriture autour de sonorités **organiques**, entre **vibrations cristallines** et **nappes sonores**.

Il s'est inspiré de **tout un vocabulaire « géologique »** pour composer **les différents morceaux**. Sons générés par la formation des cristaux de glace, craquements, chutes de neige, écoulements d'eau sous la glace... auxquels il a mêlé **des instruments évoquant les éléments naturels** : des lithophones (claviers de pierres donnant un son très brut) et des claviers de cristal (Cristal Baschet et Glass Armonica).



Lithophone et Cristal Baschet

La musique qui accompagne le spectacle a également **une dimension épique**, elle invite au voyage. Ces morceaux mêlent clavecins, violoncelles, percussions coréennes, flûtes turques et Pan Drums.

Par ailleurs, **un thème musical russe** revient de façon récurrente dans le spectacle. Un chant porté par les comédiens et qui est aussi décliné sous forme de variation musicale.

Créer avec les enfants

Les groupes « témoins de création »,
de véritables collaborateurs artistiques

Plusieurs temps de collectages et de recherches ont été menés simultanément aux périodes de labos et de répétitions, notamment avec des groupes témoins avec qui nous avons échangé sur plusieurs mois.

Ce fut le cas en 2017/2018 avec des enfants d'un village près de Dieppe, dans le cadre d'un CLEAC, en partenariat avec la Scène Nationale de Dieppe.

Ce travail d'échanges, d'ateliers et de collectage s'est poursuivi en 2018/2019 en région Hauts-de-France (Saint-Martin-Boulogne, Loos-en-Gohelle, Dunkerque, Amiens), en parallèle de nos répétitions.

Différents procédés ont été utilisés pour recueillir la parole des enfants : propositions artistiques de l'équipe dans des classes, ateliers philo, échanges lors des répétitions ouvertes, interviews et captations sonores... Toute cette matière a nourri de façon très directe le travail d'écriture du spectacle.

. Lila, 4 ans 1/2 : Quand on est petit comment on fait pour faire rentrer son émotion qui est trop grande ?

. Nolan, 4 ans : On peut la plier en mille morceaux !



L'équipe artistique

Marie Levavasseur

Metteuse en scène, auteure

Marie Levavasseur se forme à l'École Jacques Lecoq et suit ensuite un atelier d'écriture pendant un an avec Michel Azama. Elle participe ensuite à plusieurs stages avec Serge Bagdassarian, Didier Kowarsky, le Royhart, Claire Danscoines, Christian Carrignon, Michel Laubu, ... Après plusieurs expériences comme comédienne, elle fonde la Compagnie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans *En Chair et en Sucre*, *Les Petits mélancoliques*, *La Peau toute seule*, elle quitte progressivement le plateau. Elle signe sa première mise en scène avec *Oorigines* qu'elle co-écrit avec Gaëlle Moquay. C'est ensuite en tant qu'auteure et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la Cie Tourneboulé. Elle choisit de faire entendre les mots d'autres auteurs comme avec *Elikia* ou *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau ou signe ses propres textes avec *Comment Moi je* ou *Les enfants, c'est moi* présenté au festival d'Avignon l'été dernier.

Elle a également réalisé la mise en scène de deux concert-spectacle *Quand je serai petit* et *Manque à l'appel* de Tony Melvil et Usmar, deux musiciens issus des musiques actuelles. Elle participera par ailleurs comme dramaturge à *Chronique d'un pied héroïque*, pièce chorégraphique de Bérénice Legrand, compagnie la Ruse, et intervient ponctuellement auprès d'autres artistes de la région sur des conseils d'écriture ou de mise en scène.

« Je suis très sensible à la force suggestive des images qui permettent de transposer le réel, créent des « décalages poétiques » comme avec *Le théâtre d'objets* ou *Les marionnettes* par exemple. C'est en confrontant ces disciplines que j'aime mettre mon imagination en jeu en restant au service d'une écriture multiple qui s'invente au plus près du plateau. Pour moi, « Le théâtre c'est faire semblant pour de vrai ». Et parce qu'il y a cette urgence de dire et d'être ensemble, on ne peut pas tricher. C'est pourquoi j'aime que l'histoire se raconte en direct et pouvoir montrer les ficelles de notre théâtre. Partir de l'ici et maintenant avec le public pour l'emmener ailleurs. Aujourd'hui, je veux continuer à chercher de nouveaux modes de narration pour raconter notre rapport intime au monde. En révéler sa noirceur pour mieux mettre en lumière sa beauté et sa poésie. »

Gaëlle Moquay

Comédienne, collaboratrice artistique

Après une formation de 3 ans au Conservatoire National de Région de Lille, Gaëlle Moquay fonde la Cie Tourneboulé avec Marie Levavasseur en 2001. Elle est collaboratrice artistique et comédienne dans la plupart des créations de la Cie. Elle a également mis en scène deux spectacles de la Cie avec Marie Levavasseur : *Oorigines* et *Le monde point à La ligne*. Parallèlement, elle travaille avec d'autres compagnies et artistes à travers des stages (Eric Vignet; Philippe Minyana; Christian Carrignon; Cie Turak...), des spectacles (Cie Bella Justica; Cie Marianne; Tous azimuts...) ou des projets audiovisuels (téléfilms, courts métrages).

« Dès le début, il y a pour moi le désir absolu de jouer, de parcourir tous les contours, toutes les aspérités du travail de l'acteur. Mais un acteur actif, un acteur qui pose des actes scéniques, qui porte un monde. C'est cette place là que je construis au fur et à mesure des spectacles de la compagnie, en prenant parfois une hauteur différente, avec l'écriture et la mise en scène d'Oorigines par exemple. C'est de cette façon que j'envisage le travail de Tourneboulé : un maillage de singularités qui donnent corps à des créations. Un maillage d'écriture également, qui permet de se réinventer à chaque projet, qui offre des partitions de jeu sans cesse différentes. Et puis, il y a ce lien privilégié à l'enfance. Je pense que ce qui m'anime profondément dans cette volonté d'ouverture, au-delà de la considération de l'enfant, au-delà d'une forme de liberté créatrice qu'implique la création « jeune public », c'est le lien entre l'adulte et l'enfant qui est nourri par le partage d'un spectacle, c'est le regard différent que chacun peut poser sur l'autre. Pouvoir à travers le théâtre comprendre l'autre en passant par le prisme du sensible. »

Marie Bourin / Jeu et manipulation

Marie est comédienne, formée à l'ESACT-conservatoire royal de Liège d'où elle sort diplômée en 2015. A sa sortie de l'école, elle fonde, avec d'autres lauréats de l'ESACT le collectif Greta Koetz qui a créé leur premier spectacle *Régimes Amoureux* au Festival de Liège 2019 en coproduction avec le Théâtre National de Bruxelles.

En parallèle de ses projets personnels, elle joue également dans *Un arc en ciel pour l'occident chrétien* de René Depestre, mis en scène par Pietro Varrasso, projet mêlant théâtre et chant qui est joué en 2016 à Liège, Bruxelles, Haïti et au Burkina Faso.

Elle travaille également avec Antoine Lemaire (compagnie THEC), Frédéric Laforgue (compagnie Les Blouses Bleues) et enrichit son parcours par des formations en marionnettes (compagnie Les Anges au Plafond) ou en danse (Compagnie Ultima Vez, Les ballets C de la B, Jan Martens, Jan Fabre...)

Dominique Langlais / Jeu et manipulation

Formé à l'Ecole Jacques Lecoq entre 1993 et 1995, il travaille au théâtre avec des metteurs en scène aussi divers que Marc Fremont (*Le Grand Voyage, Le Plongeon de Narcisse, Où tu veux*) ; Juliet O'brien (*L'Ecrivain Public*) ; Hacid Bouabaya (*Le Baron de Münchhausen*) ; Philippe Awat (*Le Roi Nu*) ; Bénédicte Guichardon (*L'Oeuf et La Poule, En Aparté*) ; Thomas Piasecki (*Après Le Déluge, Ferien, Les Crépuscules*) ; Jos Houben (*Moni Moni*) et bien d'autres....

Il joue à l'écran pour Vincent Perez (*Peau d'Ange*) ; Fred Cavayé (*Chedope*) ; Fred Ruiz (*Des Astres, Lipo, Ovni*) ; Rénaud Magnier (*Pop-Up*) ; Vincent Diderot (*MaxiPlace*) ou Shane Atkinson (*L'Ambassador*).

Il fait partie de la famille de Groland sur Canal + depuis une quinzaine d'années. De plus, depuis 1997, il est clown dans les hôpitaux pour enfants au sein du Rire Médecin.

Stéphane Miquel / Jeu et manipulation

A l'issue d'une formation classique, il se dirige vers l'Ecole Jacques Lecoq, et en ressort diplômé en 1999. Que ce soit à travers le travail du jeu masqué, du mime, du clown, de l'improvisation ou des textes, il y apprend à mettre le corps du comédien au centre de la démarche de création. En même temps que les compagnonnages artistiques noués ensuite avec Alain Mollot et La Jacquerie, puis Le collectif Jacquerie, ou la compagnie Isabelle Starkier, son chemin le mène à aborder des formes visuelles ou burlesques qui s'enrichissent progressivement de rencontres avec le théâtre de marionnettes ou d'objet, avec Anima Théâtre ou Le Grand Manipule, jusqu'aux Arts de la Rue, avec Oposito.

Curieux et avide de diversité il crée des textes contemporains et classiques (Von Mayenburg, Genet, Brecht, Molière, Hugo), joue pour le jeune public, ou se met au service d'écritures issues de témoignages. Il a travaillé sous la direction de Jorge Lavelli, Alain Milianti, Ludovic Pacot-Grivel, Bénédicte Guichardon, Guillaume Servely, Malik Rumeau, Alain Blanchard, Jason Turner, Maria Monedero, Véronic Joly, Valérie Castel-Jordy, Georgios Karakantzas, Joan Bellviure, Juliet O'Brien et Olivier Letellier.

Après « En chair et en sucre », « Je brûle d'être toi » sera sa deuxième collaboration avec la compagnie Tourneboulé.

Vera Rozanova / Jeu et manipulation

Après une formation à l'Académie de Théâtre de Saint-Petersbourg (Russie 2007-2012) spécialité « mise en scène » et à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (Charleville-mézières, 2011-2014), elle est accompagnée par le Théâtre aux Mains Nues pour la création de son projet *A travers la Cerisaie* (Octobre 2016). En parallèle elle met en scène des projets à l'étranger (Lituanie, Russie) et mène les projets d'actions culturelles (Lille -2015, Sénégal - 2016, Paris - 2017, Laval -2018). Elle poursuit ses collaborations avec d'autres compagnies en tant qu'interprète : Les Ateliers de Pénélope (*Faire La Guerre*), Glitch compagnie (*#Humains* 2018). Elle fonde en 2017 sa propre compagnie, Cie ZA!, basée à Nantes.

Fanny Chevallier / Assistanat à la mise en scène

Fanny s'est formée au Conservatoire de Grenoble puis au Théâtre École du Passage (dirigée par Niels Arestrup). Elle est comédienne et metteuse en scène. Elle a travaillé avec Nicolas Ducron (H3P), Nora Granowsky (Bvzk), Bruno Lajara (Vies à Vies), Denis Bonnetier (Zappoi), François Chaffin (Théâtre du menteur), Laurent Cappe (Rollmops), Jean-Maurice Boudeulle (Théâtre de l'Aventure), Arnaud Ankaert (Théâtre du Prisme). Elle a co-écrit et mis en scène *EL Niño*, monologue clownesque, à la Comédie de Béthune (CDN) et au théâtre du Prato. Elle interprète le rôle de l'infirmière Angelina dans *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau, par la Cie Tourneboulé.

Gaëlle Bouilly / Scénographie

Gaëlle a développé pendant plusieurs années une recherche sur la complémentarité entre danse et architecture, ce qui l'a amené naturellement jusqu'à la scénographie. En 2003, elle intègre la compagnie Vincent Colin, dont elle devient l'assistante. Elle collabore avec Daniel Buren pour la réalisation de la scénographie du spectacle *De La démocratie en Amérique* et réalise le dispositif scénique de *Sur Les ailes du temps* et *La Fontaine poivre et sel*. Depuis 2005, elle conçoit et réalise les décors de Son'Icone Danse, Cie CKM, Cie des gens debout... Elle fonde la compagnie 29x27 au côté de Matthias Groos en 2005. Une dizaine de pièces sont depuis écrites à 4 mains, les dernières étant : *Guerre et Play* et *Le Labyrinthe de L'hippocampe*. Gaëlle a précédemment signé la scénographie des *Enfants c'est moi* pour la Cie Tourneboulé.

Hervé Gary / Création lumière

Hervé se forme au piano et à la guitare électrique avant de se tourner vers une formation éclectique. Il s'est essayé avec passion à de nombreux métiers du spectacle vivant et du cinéma. Il signe sa première création lumière en 1981 pour Marcel Bozonnet. Depuis, il se consacre à l'éclairage et a connu de nombreuses collaborations à l'opéra (Marc Adam, Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Michel Jaffrenou, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia, Jacques Connort), au théâtre (Jean-Marie Besset, Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Jean-Michel Ribes, Etienne Pommeret, Jean François Rémi, Serge Sandor, André Dussollier) et au cirque (Johanne le Guillerme - Le cirque Ici, Cirque Cahin-Caha, NIKOLAUS, Buren cirque, Le cirque des nouveaux nez, Le Centre National des Arts du Cirque). Il a réalisé les créations lumière de *Comment moi je* et *Les Enfants c'est moi* pour la Cie Tourneboulé.

Rémy Chatton / Création sonore et musicale

Musicien et compositeur polymorphe, Rémy Chatton a, depuis plus de vingt ans, multiplié les expériences. Jouant Contrebasse, violoncelle, guitare ou violon, il a acquis maîtrise et liberté sur scène et en studio au sein de formations aussi variées que : Le Bal des Martine, Monsieur Nô, Atlani, Ocelot, La Môme, Alison Young... Depuis 2004, auprès du compositeur et chanteur Monsieur Nô, il collabore à la réalisation de plusieurs albums ainsi qu'à celle de disques de la collection « les Enfantastiques ». Depuis 1991, il développe un travail de composition et de design sonore pour le théâtre et la danse. Il accompagne notamment le travail de créateurs tels que Anne Conti, Lisa América, Sonia Codhant, Pierre Foviau, Teresa Wennberg.

Julien Aillet / Marionnettes et objets

Julien devient musicien, marionnettiste, comédien, assistant à la mise en scène, plasticien et metteur en scène, après des études de philosophie et d'arts plastiques. En 2009, il entame un compagnonnage avec la Compagnie de l'Oiseau Mouche qui l'amène à travailler à plusieurs reprises avec Cédric Orain, auteur et metteur en scène. Il collabore régulièrement aux projets d'autres compagnies (La Traversée, Cie Tourneboulé, Tantôt, La pluie qui tombe, Sens ascensionnel, Cendres la rouge...) pour qui il est interprète ou conçoit régulièrement des objets et des marionnettes. Il fonde la compagnie Monotype après quelques spectacles en solo dont *Mogrr...*, relecture enfantine du *Freaks* de Todd Browning. Il a également créé *Dédale*, adaptation souterraine du mythe de Dédale et Icare. Il réalise objets et marionnettes de la Cie Tourneboulé depuis 2009.

Dorothee Ruge / Plasticienne

Dorothee est née en Allemagne. Après des études de scénographe et d'architecte d'intérieure à Hanovre, elle poursuit une formation de photo et de création audiovisuelle en France. Elle a eu l'occasion de réaliser plusieurs films : animations, Super 8, courts métrages, documentaires. En 2003, elle rencontre la Cie Les Anges au plafond et participe à la création de *Les nuits polaires* (scénographie, constructions, régie, jeu), *d'Une Antigone de papier* (découpage scénique, scénographie, régie, jeu) et *d'Au fil d'Edipe* (scénographie, construction). Elle travaille également comme scénographe pour la compagnie Londonienne Shams Compagny. Elle a créé la scénographie de *Comment moi je* pour la Cie.

Mariette Navarro / Conseils dramaturgiques

Mariette est diplômée en dramaturgie de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle partage son activité professionnelle entre l'écriture et le travail dramaturgique dans différentes structures en lien avec l'écriture théâtrale contemporaine. Elle a notamment travaillé au Centre des Auteurs Dramatiques de Montréal (2007, 2011), à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon (2007), à Théâtre Ouvert (2008, 2010), au Théâtre Paris-Villette (2009), et fait partie du comité de lecture du Théâtre national de la Colline. Elle est aussi dramaturge auprès de Dominique Pitoiset au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine pour la création de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee (2009) et *Mort d'un Commis Voyageur* d'Arthur Miller (2010), auprès de Matthieu Roy pour *Qui a peur du Loup ?* de Christophe Pellet (2011) et auprès de Caroline Guiela pour *Se souvenir de Violetta* (2011). Elle publie des livres à la croisée des genres,

tous créés au théâtre. Précédemment avec la Cie, Elle a apporté ses conseils dramaturgiques à *Comment moi je* et *Les enfants c'est moi*.

Mélanie Loisy / Costumes et accessoires

Mélanie apprend à coudre tout en bricolant aux côtés de la Cie Quazar au 49ter à Lille, où elle co-fonde l'atelier Les petites Mains. Durant quatre années, elles costumant et accessorisent de nombreux projets (*Les Sangs Cailloux*, *Well Ouej*, *Les Pakerettes*, *La Manivelle...*). Mélanie a créé les costumes pour plusieurs spectacles de la compagnie Tourneboulé : *Les petits Mélancoliques*, *La peau toute seule*, *Oorigines*, *Le Bruit des os qui craquent* et *Les enfants c'est moi*. Elle habille également grands et petits noms pour la télévision ou pour l'Atelier Lyrique de Tourcoing, et collabore régulièrement aux projets du Groupe Anonyme, ainsi qu'à ceux du Collectif Amalgamix.

Christophe Loiseau / Vidéo

Christophe Loiseau est photographe professionnel depuis 1993. Il travaille dans de nombreux domaines de la photographie (portraits, spectacles, réalisation de scénographie en image, installation photographique, animation d'atelier photo). Il est photographe pour l'Institut International de la marionnette de Charleville- Mézières, artiste associé de la compagnie Skappa ! et collabore régulièrement avec des compagnies théâtrales pour lesquelles il réalise des images projetées pour la scène.

Jean-Charles Pettier / Philosophe

Jean-Charles est Docteur en Sciences de l'éducation et en Philosophie. Ses deux thèses innovantes ont permis de montrer comment une pratique philosophique était possible avec des adolescents en grande difficulté scolaire, et pourquoi elle devait être au centre des apprentissages scolaires pour tous les élèves dès les classes de maternelle. Il a écrit de nombreux ouvrages de pédagogie sur ces questions. Il a collaboré au film *Ce n'est qu'un début*, et fait des accompagnements pédagogiques pour les revues Pomme d'Api, Astrapi, Philéas et Autobule (Belgique). Il collabore avec la compagnie depuis *Comment moi je*.

CONTACTS

www.tourneboule.com

Artistique

Marie Levavasseur - 06.07.71.93.85 - marie@tourneboule.com

Gaëlle Moquay - 06.82.15.05.15 - gaelle@tourneboule.com

Administration/Production

Caroline Lienard - 06.83.27.05.91 - administration@tourneboule.com

Diffusion

Stéphanie Bonvarlet - 06.76.35.45.84 - diffusion@tourneboule.com

Technique

Sylvain Liagre - 06.07.34.12.70 - technique@tourneboule.com